

PASSION

***1** Jésus leva les yeux et vit les riches qui mettaient leurs offrandes dans le tronc. **2** Il vit aussi une pauvre veuve, qui y mettait deux petites pièces. **3** Alors il dit: «Je vous le dis en vérité, cette pauvre veuve a mis plus que tous les autres, **4** car eux tous ont pris de leur superflu pour mettre des offrandes [à Dieu] dans le tronc, mais elle, elle a mis de son nécessaire, tout ce qu'elle avait pour vivre.» Luc 21 :1-4*

Au fil de la lecture de ce passage, particulièrement en cette période de préparation à Pâques, j'ai été frappé par la manière dont il est traversé par la lumière de la croix. Ce récit, bien plus qu'une simple anecdote, propose une profondeur insoupçonnée qui s'éclaire à la lumière du don ultime du Christ.

Jésus se tient dans le temple, un lieu central et sacré, alors que l'atmosphère est lourde d'une tension palpable. Il ne s'agit pas seulement d'un moment isolé, mais d'une séquence qui s'inscrit dans une série de discours visant à dénoncer l'hypocrisie religieuse et les enseignements trompeurs. Dans ce contexte, Jésus engage une confrontation directe avec les scribes et les pharisiens, remettant en question leur attitude et leur influence sur le peuple.

Face à cette scène, une interrogation s'impose : pourquoi Luc a-t-il choisi d'insérer précisément à cet endroit le récit de la pauvre veuve ? Cette question invite à ne pas réduire ce passage à une simple leçon sur la générosité ou l'offrande.

En limitant ce texte à un enseignement sur le don matériel, on passe à côté de sa richesse. Il porte en lui une signification bien plus ample, révélant la vérité profonde du message de Jésus.

Dans ce contexte, Jésus médite sur les événements récents. Probablement, il baisse les yeux, absorbé par ses pensées, alors que l'épreuve de la croix se profile à l'horizon et se fait chaque jour plus pressante.

En effet, la mission de Jésus est claire : il est venu dans ce monde pour offrir sa vie sur la croix. **Il allait résolument vers la croix.** Cette détermination apparaît avec force dans le chapitre 10 de l'Évangile de Jean, où Jésus affirme à plusieurs reprises : **« Je donne ma vie pour mes brebis »** Les versets 11, 15 et 17 le rappellent. Au verset 18, Jésus prononce une parole d'une grande force : **Personne ne me l'enlève, mais c'est moi qui me défais de ma vie, de moi-même.**

L'apôtre Paul reprend cet enseignement dans sa lettre aux Philippiens, chapitre 2 :

« Il s'est vidé de lui-même en se faisant vraiment esclave »

(v.7) ; « Il s'est abaissé lui-même en devenant obéissant jusqu'à la mort, la mort sur la croix »

Jésus s'est donné totalement, sans condition, pour chacune et chacun de nous. **Il s'est passionné pour nous sur la croix.**

Jésus, levant les yeux, observe les personnes qui déposent leurs offrandes dans le tronc. Il remarque celles et ceux qui donnent **de leur abondance, de leur superflu, de ce qui ne coûte rien**, c'est-à-dire uniquement ce qui est jugé nécessaire pour le fonctionnement du temple.

Devant ce constat, son âme ressent sans doute une profonde tristesse, lui qui va jusqu'à tout donner pour l'humanité.

Dans ce tableau, Jésus aperçoit une pauvre veuve s'approcher humblement du tronc, attendant patiemment son tour derrière toutes ces personnes qui ne lui prêtent même pas attention.

Jésus, dans la discrétion du temple, porte son attention sur la pauvre veuve ignorée des regards. Là où la foule reste indifférente, Jésus discerne la profondeur de son geste : elle offre non pas ce qu'elle a en trop, mais puise dans son manque pour donner tout ce qui lui reste pour subsister. Ce don, humble et silencieux, touche le cœur de Jésus ; il y trouve une joie et une consolation qui contrastent fortement avec la tristesse qu'il éprouve devant ceux qui se contentent de donner le superflu, sans réel sacrifice.

Le texte met en lumière la différence entre un don qui ne coûte rien et celui qui engage tout l'être. Tandis que certains donnent sans effort, préservant ce qui leur est essentiel, la veuve s'engage entièrement, offrant son nécessaire, sa vie même.





Son geste devient ainsi un acte total d'abandon et de confiance, un exemple concret de foi profonde.

L'apôtre Paul, dans sa lettre aux Romains (12,1), rappelle que la bonté de Dieu invite à une offrande complète de sa personne : **« Je vous encourage donc, frères et sœurs, à cause de cette immense bonté de Dieu, à lui offrir votre corps comme un sacrifice vivant, saint et qui plaise à Dieu »**. Ce passage propose à chaque croyant de suivre l'exemple de la veuve, en vivant une offrande sincère et entière

À l'approche de Pâques, l'église est invitée à se rappeler le geste ultime de Jésus, qui a donné sa vie sans réserve. Son amour immense et sa grâce infinie sont le modèle à suivre, une source d'inspiration pour s'engager pleinement et imiter le don total.

Face à l'exemple de la veuve et à l'appel du Christ, chacun est appelé à examiner sa propre générosité : suis-je de ceux qui offrent seulement le minimum, ce qui me coûte peu ? Ou bien suis-je prêt à donner sans compter, par amour véritable ? Suis-je capable de placer Dieu au centre de mes choix, de lui consacrer mon temps, mes priorités, mes talents ?

L'attitude de Jésus, qui s'est passionné pour chacun et a tout donné, inspire une réponse similaire : s'abandonner totalement à lui, lui offrir sa vie entière, comme le proclame la prière : **« moi aussi je veux me passionner pour toi. Je t'offre ma vie. Toute ma vie. Je m'abandonne totalement dans tes bras d'amour »**.

Les paroles du cantique que j'aime tant font résonner ce désir d'abandon : *« Entre tes mains j'abandonne tout ce que j'appelle mien... Oui, prends tout Seigneur »*. Elles expriment la volonté de placer toute sa vie, sans retenue, entre les mains bienveillantes de Dieu.



*« Seigneur Jésus, me voici devant Ta Croix.
Je regarde Tes mains ouvertes : elles me disent que Tu
m'accueilles tel que je suis, sans jugement.
Je regarde Ton côté ouvert : il me dit que Ton cœur ne
sait que m'aimer.
Devant ce sacrifice, je ne veux pas seulement avoir de
la peine, je veux avoir de la reconnaissance. Tu n'as pas
choisi la souffrance, Tu as choisi l'amour jusqu'au bout
pour ne jamais me laisser seul dans mes propres
ténèbres.
Apprends-moi à aimer comme Tu aimes.
Que Ton regard sur la croix devienne mon regard sur
les autres.
Que Ta patience devienne la mienne.
Seigneur, je Te confie ce qui est mort ou blessé en moi.
Que Ton amour guérisse mes manques et que Ta
lumière transforme mes croix quotidiennes en chemins
de résurrection.
Je T'aime, car Tu m'as aimé le premier. Amen. »*